Linx

Revue des linguistes de l'université Paris X Nanterre

81 | 2020

Enseignement des langues : la grammaire et la linguistique sont-elles solubles dans la pédagogie de projet ?

Compte rendu de lecture

Un ouvrage de F. Bretelle-Establet et S. Schmitt (éd.) : « Pieces and Parts in Scientific Texts »

Giovanni Zuccarino

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/linx/7292>

DOI : 10.4000/linx.7292

ISSN : 2118-9692

Éditeur

Presses universitaires de Paris Nanterre

Édition imprimée

Date de publication : 15 décembre 2020

ISSN : 0246-8743

Référence électronique

Giovanni Zuccarino, « Compte rendu de lecture », *Linx* [En ligne], 81 | 2020, mis en ligne le 15 décembre 2020, consulté le 29 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/linx/7292> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/linx.7292>

Ce document a été généré automatiquement le 29 janvier 2021.

Département de Sciences du langage, Université Paris Ouest

Compte rendu de lecture

Un ouvrage de F. Bretelle-Establet et S. Schmitt (éd.) : « *Pieces and Parts in Scientific Texts* »

Giovanni Zuccarino

RÉFÉRENCE

Springer International Publishing, 355 pages, 2018

- 1 L'ouvrage collectif *Pieces and Parts in Scientific Texts* vise à mettre en exergue les enjeux d'une meilleure compréhension des écrits scientifiques en prenant pour point nodal la question de leur segmentation. Premier volume d'une série de livres intitulée « Pourquoi les sciences du monde antique sont importantes » (« Why the Sciences of the Ancient World Matter »), il rassemble une dizaine de contributions qui, bien que portant sur des objets très variés, ont en commun de chercher à éclairer « la diversité des modèles d'organisation et des stratégies rhétoriques » (p. 5) propres à des scripteurs dont la perspective principale est la transmission de savoir. Afin d'éclairer la multiplicité des procédés d'agencement du discours scientifique, l'ouvrage adopte la démarche suivante : il se limite à l'étude de textes rédigés avant la professionnalisation des sciences ; il explore les écrits de disciplines scientifiques diverses (mathématiques, sciences naturelles, philosophie, médecine, sciences astrales) ; enfin, il privilégie un corpus dont l'horizon géographique et temporel est particulièrement étendu, allant de la Mésopotamie au XVIII^e siècle européen, en passant par la Chine impériale, l'Inde ou encore la Grèce ancienne.
- 2 Le volume est composé de dix chapitres organisés en quatre parties. Les deux premiers chapitres se veulent introductifs. Le chapitre 1 consiste en une présentation du contexte de l'ouvrage, de la méthodologie adoptée ainsi que des différentes études proposées dans le livre. Prenant appui sur les travaux de Charolles et Adam, Florence Bretelle-Establet et Stéphane Schmitt insistent sur la fonction de cohérence des marqueurs typo-dispositionnels. Changements de chapitres, éléments de ponctuation, titres et sous-titres, paratexte, espaces : ces éléments métadiscursifs jouent un rôle

fondamental dans la constitution d'un texte comme « tout » organisé. En tant qu'elles sont l'expression d'un « travail explicite d'organisation de l'énonciation visant en particulier à faciliter la tâche de l'interprétation » (Michel Charolles, « Les plans d'organisation textuelle : périodes, chaînes, portées et séquences », cité p. 7), les parties de texte doivent faire l'objet d'une attention particulière.

- 3 C'est ce constat que Julie Lefebvre s'efforce d'explicitier dans le chapitre 2, dont la fonction principale est de poser les outils servant de cadre théorique aux études qui suivent. À la suite des travaux de Richard Rouse sur les principales méthodes de division du texte au XIX^e siècle, Lefebvre propose une distinction entre deux unités catégorielles qui composent différents « systèmes de parties de texte » (p. 22) : les divisions « dispositionnelles » (« dispositional parts of text »), qui dépendent de l'architecture interne au discours et indiquent une organisation hiérarchique de l'information (parties, chapitres, sections), et les parties « matérielles » (« material parts of text »), dont la structure s'explique par les propriétés du support sur lequel le texte est écrit (page, ligne, colonne). La division « selon la disposition » agit à deux niveaux possédant chacun leurs spécificités graphiques et linguistiques : il convient donc de différencier les parties du paratexte, qui n'appartiennent pas au corps du texte mais en dépendent (bibliographie, épigraphe, préface, table des matières), des parties de l'« intratexte », dont les unités ont pour fonction principale d'indiquer le niveau de hiérarchisation de la partie qu'elles délimitent dans l'économie générale du texte. L'auteure propose également une analyse des éléments adverbiaux « ici », « ci-dessous », « plus haut », « plus loin », « infra », qui, construisant un espace textuel différent des « parties de texte », réfèrent à ce qu'elle propose d'appeler les « portions de texte » (« stretches of text »). Ainsi, dans la perspective de la linguistique de l'énonciation qu'adopte Lefebvre, la segmentation textuelle ne s'apprécie pas seulement sur le plan de l'organisation du contenu, mais conduit également à « décrire comment la subjectivité de l'auteur et le genre discursif spécifique sont façonnés à travers l'usage d'unités linguistiques » (p. 19).
- 4 Ce sont les notions de « segments de texte matériels » et « dispositionnels » qui font l'objet des parties suivantes. Les deux contributions rassemblées dans la partie II portent sur la segmentation contrainte par la matérialité ; elles éclairent la façon dont les procédures d'organisation des textes dans le savoir babylonien évoluent dans le temps, répondant aux besoins pragmatiques de disciplines dont les fonctions sont nécessairement diverses. Dans l'une (chapitre 3), Christine Proust fait émerger les procédés organisationnels propres à la rédaction de problèmes de mathématiques durant la période paléo-babylonienne ; elle montre que l'analyse des parties de texte s'avère efficace pour l'identification et le regroupement de tablettes d'argile appartenant à une même série et ayant pourtant été dispersées géographiquement à la suite d'excavations illégales. Dans la seconde (chapitre 4), Mathieu Ossendrijver s'intéresse à plusieurs types de segmentations observables dans le savoir astral de la période babylonienne tardive ; une analyse rigoureuse de différentes tablettes permet de dégager leurs principales fonctions et caractéristiques.
- 5 La partie III rassemble des études portant sur les divisions à caractère dispositionnel. Dans le chapitre 5, Karine Chemla et Dahai Zou nous expliquent pourquoi *Les Neuf Chapitres sur l'art mathématique*, plus ancien texte attesté de la tradition mathématique chinoise, contient en son titre même l'indication de sa division. Une analyse minutieuse du commentaire des *Neufs Chapitres* proposé par Liu Hui, mathématicien chinois du III^e

siècle apr. J.-C., ainsi qu'un important travail philologique montrent que la partition textuelle de l'ouvrage s'explique par son adhésion à la tradition scolaire confucéenne, en particulier à l'idée d'une division des mathématiques en « neufs parties » fondamentales. Le principe d'une organisation textuelle subordonnée à une logique mathématique existe également dans la tradition grecque. C'est ce qu'illustre Micheline Decorps-Foulquier dans le chapitre suivant. Prenant pour objet le traité des *Coniques* d'Apollonius dans son édition du VI^e siècle commentée par Eutocius, l'auteure développe une analyse des différents sens que revêt la notion de « parties de texte » dans la littérature mathématique euclidienne. L'étude du commentaire d'Eutocius révèle entre autres que le passage du rouleau de papyrus au codex fait évoluer la manière de se référer aux « parties du texte » des *Coniques* dans son édition ultérieure. Enfin, Karin Preisendanz s'intéresse, dans le chapitre 7, à la question encore peu étudiée de la segmentation textuelle en sanskrit. La prédominance de l'oral sur l'écrit dans la culture d'Asie du Sud et la nécessité corrélative de favoriser l'apprentissage des savoirs par la mémorisation ont mené à l'émergence d'une grande diversité de stratégies de division dont l'auteure étudie en détail les multiples expressions dans le corpus védique. L'auteure analyse ensuite les marqueurs typo-dispositionnels employés dans les manuscrits et textes imprimés de la tradition philosophique (le *Nyāyasūtra*) et médicale (la *Carakasamhitā*) et offre une description rigoureuse de la manière avec laquelle ces textes et leurs commentaires co-existent dans le même espace graphique.

- 6 Les travaux de la partie IV s'attachent à l'analyse d'éléments de segmentation ayant affaire avec les pratiques intertextuelles. Dans le chapitre 8, Florence Bretelle-Establet examine le recours aux citations dans plus d'une vingtaine de textes médicaux chinois datant d'une période allant de 1739 à 1909. La première partie de son travail consiste en une approche quantitative qui s'accompagne de tableaux et de cartes répertoriant de façon systématique le nombre d'auteurs ou de livres cités dans chacun des manuscrits. Elle observe que les textes les plus anciens sont les plus cités, ce qui pourrait s'expliquer par leur statut de « canons médicaux » : la référence à des œuvres de la tradition permet de garantir la valeur scientifique d'un écrit et de favoriser ainsi son impression et sa circulation. Bretelle-Establet propose ensuite une analyse du format et du contexte de chacune des citations employées dans ces textes, ce qui lui permet d'établir que l'hétérogénéité des procédés de citation dans les travaux médicaux en Chine illustre la variété des objectifs discursifs de leurs auteurs. S'appuyant sur un corpus de près de sept cents livres d'histoire naturelle, Stéphane Schmitt explore, dans le neuvième chapitre, les différentes fonctions des épigraphes dans les écrits scientifiques du XVIII^e siècle. Leur position privilégiée en début de texte en fait des éléments qui fonctionnent généralement comme des sous-titres servant à condenser l'essence du livre et à en justifier le contenu. Les épigraphes permettent en outre de révéler le public cible de l'œuvre ainsi que les objectifs de l'auteur, ses présupposés et ses références philosophiques, politiques ou scientifiques. Le dernier chapitre est consacré à la pratique de l'assemblage des langues du monde dans des écrits occidentaux datant des XVI^e et XVII^e siècles. Fabien Simon y étudie le sens que revêt la notion de « parties de texte » dans une élaboration du savoir par l'inventaire, la collecte et le recueil. Il s'attarde également sur les usages sociaux liés à un tel projet, notamment celui des « cabinets de curiosités ».
- 7 *Pieces and Parts in Scientific Texts* est à ce jour l'un des rares ouvrages qui s'intéresse pleinement à la question de l'espace graphique des textes scientifiques. Sa qualité première est sans doute – précisément – de parvenir à rendre évident l'apport

épistémologique d'une meilleure compréhension de la notion de « parties de texte » dans les discours scientifiques écrits : l'appréhension des conséquences de l'écriture – dont la spatialité est une composante essentielle – sur la transmission d'un savoir s'en trouve notamment affinée. La diversité temporelle et culturelle des champs disciplinaires sur lesquels s'appuient les contributions de l'ouvrage y est indéniablement pour beaucoup : elle permet en effet d'offrir un panorama à la fois riche et très documenté des pratiques et problématiques liées à la segmentation des écrits scientifiques. Le parti pris méthodologique d'aborder un corpus à ce point éparé aurait cependant pu s'avérer périlleux pour la cohérence de l'ouvrage, si la justification d'une telle entreprise ne se trouvait explicitée, il faut le dire, par l'excellent travail d'unification théorique de la partie introductive. Faisant ainsi valoir avec clarté – et à l'aide de nombreux tableaux et schémas explicatifs aussi précis que précieux – l'importance structurante de la dimension dispositionnelle des écrits sur les sciences – les « parties de texte » sont toujours le reflet d'une stratégie d'organisation qui dit quelque chose des enjeux de production et des objectifs des auteurs –, ce livre s'avérera sans aucun doute un outil essentiel pour tous les historiens et philosophes des sciences, à qui il s'adresse d'abord. Il offrira plus largement des perspectives de recherche très stimulantes pour quiconque s'intéresse à la géographie même de tout discours écrit.

INDEX

Mots-clés : Mésopotamie, Chine impériale, Inde, Grèce antique

Index chronologique : antiquité-18ème siècle

Thèmes : segmentation des textes

AUTEURS

GIOVANNI ZUCCARINO

Université de Lausanne